



PROGRAMME

JOURNÉE D'ÉTUDE

Photo : Michel Cavalca - Cette autre chose, Bruno Meyssat, 2025

**Samedi
28/03
2026**

***Filiations fantasmatiques :
faire tradition dans
la création contemporaine***

**Organisée par
Mélanie Papin
Yann-Guewen Basset
Simon Le Doaré**

Contact
melanie.papin@univ-brest.fr

**🕒 9 h > 18 h 30
📍 Quartz**

**Scène nationale de Brest
60, rue du Château - Brest**

SAMEDI 28 MARS 2026

9 h 00 ————— **Accueil des participant-es** ————— 9 h 15

9 h 15 ————— **Introduction générale** ————— 9 h 45

Par **Yann-Guewen Basset** - Université de Bretagne Occidentale
et École normale supérieure de Lyon / IHRIM - UMR5317
et **Mélanie Papin** - Université de Bretagne Occidentale
Laboratoire HCTI - UR 4249

9 h 45 **Collectes et glanages : de l'ethnographie à la création** 11 h 15

Modération : **Simon Le Doaré**

- **Marie-Charlotte Calafat** - Conservatrice et responsable du département des collections et des ressources documentaires du Mucem
Le folklore en mouvement
- **Faustine Audebert** - Musicienne, en conversation avec **Simon Le Doaré**,
Faire de la musique aujourd'hui à partir de matériaux dits « traditionnels »

————— **Pause** —————

11 h 30 **Une saison de variation sur la « tradition »**

- **Anne Tanguy** - Directrice du Quartz - Scène nationale de Brest
à propos de la programmation du Quartz 2025-2026

12 h 00 ————— **Repas** ————— 13 h 30

13 h 30 **Politiser les survivances, réinventer la tradition** 14 h 45

Modération : **Mélanie Papin**

- **Isabelle Launay** - Professeure en études chorégraphiques, Université Paris-8
Vincennes-Saint-Denis
Un art du sampling gestuel : mémoires dansées du monde arabe et vocabulaires hip-hop dans Yellel de Hamid Ben Mahi
- **Aurel Rotival** - Docteur en études cinématographiques, Université Lumière Lyon 2
Anthropologie des survivances : Ernesto De Martino, Aby Warburg et le cinéma

————— **Pause** —————

15 h 00 **Des filiations archaïsantes ?
Embarras primitivistes et imaginaires des sources** 17 h 15

Modération : **Yann-Guewen Basset**

- **Léa Romoli** - Doctorante en arts du spectacle, Université Polytechnique des Hauts-de-France et ATER à l'Université de Strasbourg
Réinvestir le mythe et le dissoudre. Rémanence et effacement de la cosmogonie shintō dans Vessel et Planet [wanderer] de Damien Jalet et Kohei Nawa
- **Samuel Lhuillery** - Post-doctorant en études théâtrales à l'Université Toulouse Jean-Jaurès
Le fondement abyssal de la tradition théâtrale : filiations inventées et traditions actives dans la pratique créative de Jerzy Grotowski et d'Eugenio Barba

————— **Pause** —————

17 h 30 **Recharger la représentation :
Théâtres du Shaman et les figures de la tradition (1981-2026)** 18 h 30

Entretien conclusif du metteur en scène **Bruno Meyssat** & de la comédienne **Élisabeth Doll** avec **Yann-Guewen Basset**

Axe 1 : Collectes et glanages : de l'ethnographie à la création

Modération : **Simon Le Doaré**

Marie-Charlotte Calafat

Le folklore en mouvement

Cette intervention explore l'héritage des collections folkloriques et ethnographiques du Mucem pour interroger notre manière de les regarder et ce qu'elles peuvent nous apporter : questionnements sur nos pratiques, connaissances des matières et des techniques, richesse des formes et sources d'inspiration. La collection est envisagée comme un lieu de réflexion sur les marges. C'est aussi un support de récits pluriels : de celles et ceux qui les ont réalisés et utilisés à celles et ceux qui les ont collectés et patrimonialisés. Elle montre comment les matériaux ethnographiques et les démarches curatoriales circulent entre traditions populaires et créations contemporaines, renouvelant les manières de patrimonialiser, d'interpréter et de valoriser le folklore en contexte muséal.

Faustine Audebert [en conversation avec Simon Le Doaré]

Faire de la musique aujourd'hui à partir de matériaux dits « traditionnels »

Faustine Audebert est une musicienne qui travaille sans cesse des matériaux que l'on pourrait dire issus de « traditions ». Comment aborder ces matières premières - collectages, transmissions orales, inspirations plus ou moins libres ? Que signifie réellement s'en saisir ? Et qu'en faire aujourd'hui ? Qui est légitime pour les travailler, les transformer, les déplacer ? Jusqu'où peut-on créer à partir d'elles sans les figer ni les trahir ? La création contemporaine peut-elle se situer dans une forme de continuité traditionnelle, ou toute continuité est-elle déjà une réinvention ? Autant de questions que cette conversation se propose d'explorer, à bâtons rompus.

Anne Tanguy

Une saison de variation sur la « tradition »

Cette intervention explore une ligne de force qui traverse la programmation 2025-2026 du Quartz, Scène nationale de Brest, en mettant en lumière les différentes formes et usages de la tradition qui se manifestent dans les œuvres présentées. Quelles formes d'altérité y émergent, et que révèlent ces diverses relations aux temporalités longues et aux héritages - inventés, recréés ou enracinés - sur les enjeux de la scène contemporaine ?

Axe 2 : Politiser les survivances, réinventer la tradition

Modération : **Mélanie Papin**

Isabelle Launay

Un art du sampling gestuel : mémoires dansées du monde arabe et vocabulaires hip-hop dans Yellel de Hamid Ben Mahi

À partir d'une pièce chorégraphique, *Yellel* de Hamid Ben Mahi (2019), il s'agit d'observer le travail actif d'une mémoire en danse. Comment se cite, se sample une multiplicité de répertoires dansés dits « traditionnels » venus du monde arabe au sein d'une communauté de six interprètes marqué-e-s par une culture hip-hop ? Quelle (post)mémoire s'active à la fois intergénérationnelle et intragénérationnelle ? Comment renouer avec un Orient qui danse, traverser l'exotisation, questionner le poids des traditions et fêter au présent ce qui relie ?

Aurel Rotival

Anthropologie des survivances : Ernesto De Martino, Aby Warburg et le cinéma

L'anthropologue napolitain Ernesto De Martino est l'auteur d'une œuvre où se mêlent la critique marxiste des oppressions socio-économiques et l'attention ethnographique aux expressions folkloriques et magico-religieuses perçues comme des systèmes de réponses politiques et culturelles propres aux populations marginalisées. L'image est centrale dans cette anthropologie visuelle dont les points de contact avec l'iconologie

révée comme « science de la culture » par Aby Warburg sont nombreux : aux crises et aux disparitions constatées par l'anthropologue répond la consigne de gestes rituels chargés d'histoire et d'intensité pathétique. L'ethnologie démartiniennne fut d'ailleurs le catalyseur d'une vaste production cinématographique, inspirant toute une génération de documentaristes qui souscrivirent à son hypothèse des rituels comme documents historiques stratifiés, et informant la politique filmique de cinéastes proches du Parti communiste italien, à l'instar de Pier Paolo Pasolini et Cecilia Mangini.

Axe 3 : Des filiations archaïsantes ? Embarras primitivistes et imaginaires des sources

Modération : **Yann-Guewen Basset**

Léa Romoli

Réinvestir le mythe et le dissoudre. Rémanence et effacement de la cosmogonie *shintō* dans *Vessel* et *Planet [wanderer]* de Damien Jalet et Kohei Nawa

Cette communication propose d'analyser les survivances de la tradition *shintō* dans les spectacles *Vessel* et *Planet [wanderer]* du chorégraphe Damien Jalet et du plasticien Kohei Nawa. S'emparant de la cosmogonie relatée dans le *Kojiki*, les deux artistes proposent un geste cosmogonique analogiste (selon la définition qu'en donne l'anthropologue Philippe Descola dans *Les Formes du visible*) qui, multipliant les jeux d'échos et de correspondances, finit par dissoudre le mythe. Au geste de création traditionnel succède donc un geste radicalement plastique, dans lequel les corps dansants sont happés et comme défaits.

Samuel Lhuillery

Le fondement abyssal de la tradition théâtrale : filiations inventées et traditions actives dans la pratique créative de Jerzy Grotowski et d'Eugenio Barba.

Cette communication propose d'interroger la notion de « tradition » en arts du spectacle à partir des parcours artistiques, pédagogiques et théoriques de Jerzy Grotowski et d'Eugenio Barba, en pensant la tradition non pas comme un héritage stabilisé, mais comme un processus d'invention et de réactivation permanente. En s'appuyant sur les réflexions d'Eric Hobsbawm et de Terence Ranger sur l'« invention de la tradition », ainsi que du théâtrologue italien Fabrizio Cruciani sur les « traditions actives », il s'agira d'observer la manière dont ces praticiens ont élaboré de « petites traditions nomades », fondées sur la recherche, la transmission incarnée et la circulation des pratiques – et de revenir sur les débats critiques suscités par ces réflexions – afin de mettre en lumière ce que l'on peut appeler le « fondement abyssal de la tradition ».

Élisabeth Doll & Bruno Meyssat [entretien avec **Yann-Guewen Basset**]

Recharger la représentation : *Théâtres du Shaman et les figures de la tradition (1981-2026)*

À l'occasion de la création de *Cette autre chose* (2025), ultime pièce de la compagnie *Théâtres du Shaman* créée en 1981, cet entretien avec le metteur en scène Bruno Meyssat et la comédienne Élisabeth Doll conclura notre journée d'étude en proposant un regard rétrospectif sur les œuvres de la compagnie et la méthode d'écriture de plateau singulière patiemment mise au point au fil des projets : protocoles de travail et de documentation, montages... Les figures scéniques de la tradition constitueront ainsi un point de départ pour questionner (entre autres choses) les influences de l'anthropologie et de l'ethnographie dans le processus de travail de Bruno Meyssat, la conception du jeu et de l'imaginaire qui sous-tend l'esthétique de ses spectacles, les différents visages qu'y revêtent l'articulation du contemporain et du temps long, ou encore la place des objets et de leur charge historique, fantasmatique ou symbolique dans l'écriture de plateau.

BIOGRAPHIE DES INTERVENANT-ES

Faustine Audebert est musicienne. Formée au Conservatoire de Rennes, elle se consacre d'abord au répertoire classique. Elle découvre la musique traditionnelle bretonne et s'y consacre à travers le chant, auprès de Charles Quimbert et d'Erik Marchand, notamment au sein du collectif *Kreiz Breizh Akademi* en 2007. Elle participe au *Nimbus Orchestra* en 2011, dirigé par le saxophoniste américain Steve Coleman. Elle effectue parallèlement de nombreux stages avec Barak Schmool et Stéphane Payen, Sarah Murcia, Bojan Z. Présente sur scène depuis 20 ans, son profil de musicienne multi-instrumentiste l'amène à être chanteuse, pianiste, guitariste ou bassiste des projets qu'elle dirige ou qu'elle intègre. Elle fait aujourd'hui partie des musiciennes reconnues en Bretagne pour ses propositions musicales innovantes dans le domaine des musiques traditionnelles et des musiques actuelles, avec des formations telles que *Kreiz Breizh Akademi 2*, *Bayati*, [Zön], *Arz Nevez*, *Charkha*, *Faest*, *Faustine*, *Andrée*, *Les Aubes Nébuleuses*, *Kaolila*, *Ital Express*...

Yann-Guewen Basset est ATER en Théâtre à l'Université de Bretagne Occidentale et doctorant en Arts de la scène à l'École normale supérieure de Lyon, au sein du laboratoire de recherche IRHIM (UMR-5317), où il prépare depuis 2020 une thèse sous la direction d'Olivier Neveux, intitulée « Sacraliser/Profaner. Enjeux contemporains d'une dialectique dramaturgique ». Il y étudie la manière dont les artistes de la scène contemporaine mobilisent la profanation et la sacralisation en tant qu'opérations esthétiques. Son corpus de recherche intègre les œuvres d'une quinzaine d'artistes européens, issus des champs théâtraux, chorégraphiques et performanciels. En tant que dramaturge, il accompagne par ailleurs les créations de Gabriel Sparti et de la compagnie *Méga Super Théâtre*.

Marie-Charlotte Calafat est conservatrice en chef du patrimoine et directrice scientifique des collections du Mucem. Elle a assuré plusieurs commissariats d'expositions, parmi lesquels *Roman-Photo* (2017), *Georges Henri Rivière. Voir, c'est comprendre* (2018), *Folklore* (2020), *Fashion Folklore. Costumes populaires et haute couture* (2023), *Passions partagées. La collection Lambert au Mucem* (2024), ainsi que le parcours permanent *Méditerranées. Invention et représentations*.

Élisabeth Doll est comédienne. Formée à l'école du Théâtre des deux rives à Rouen avec Michel Bézu et Catherine Delattres, puis au Théâtre Gérard Philippe avec Philippe Duclos, elle rencontre Didier Georges Gabily dans son atelier/laboratoire et participe pendant quatre années aux spectacles du Groupe T'Chang. Elle travaille ou a travaillé avec Arnaud Meunier (*Gens de Séoul* d'Oriza Hirata [2006], *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltes [2015]), Serge Tranvouez (*L'Orestie* d'Eschyle, traduction de Paul Claudel [1997]), Jean-Michel Rivinoff (*L'immigrée de l'intérieur*, d'Annie Ernaux [2011]), Philippe Labaune... Depuis 1997, elle prend part aux créations et aux ateliers de Bruno Meyssat, en France comme à l'étranger, soit en tant que comédienne, soit en tant qu'assistante (*Cette autre chose* [2025], *Biface* [2021], *20mSv* [2018], *De la part du Ciel* [2004], *Est-il vrai que je m'en vais ?* [2002], *Rondes de nuits* [2001], *Beckett pièces courtes* [2017], *Imentet* [1997/1998], *Forces 1915/2008* [2008], *Observer* [2009], *15%* [2012], *Apollo* [2014], *Kairos* [2015]...).

Isabelle Launay est professeure au département Danse de l'Université de Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Laboratoire MUSIDANSE, et membre de l'IUF. Ses derniers travaux portent sur la mémoire des œuvres en danse (*Poétiques et politiques des répertoires*, *Les danses d'après 1 ; Cultures de l'oubli et citation*, *Les danses d'après 2*, CND 2017 et 2018). Son champ de recherche porte sur les mémoires postcoloniales dans les œuvres chorégraphiques contemporaines. Elle a, par ailleurs, collaboré à de nombreux projets d'artistes chorégraphiques.

Simon Le Doaré est musicien contrebassiste. Formé au jazz et à la musique classique (Conservatoire de Brest) et aux musiques modales (DROM), il joue désormais dans de nombreuses formations musicales (Jean-Luc Thomas Quartet, O Quintet, Clément Abraham Quartet, Silent West), collabore avec des créateurs d'horizons plus larges (Vincent Raude, Gonzalo Bustos), ainsi qu'en musique classique (Orchestre Entre Sable et Ciel, Brest). Il développe un travail de composition (Momentous Saat), et d'arrangement (Sillons Septet, Entre Sable et Ciel / Brest l'interceltique). Il compose et joue aussi pour des formes théâtrales ou radiophoniques (Cie Dérézo, Théâtre du Grain, Jean-Manuel Warnet). Créateur de

de la compagnie Hiatus à Brest, il mène aussi une activité de metteur en scène pour des pièces pluridisciplinaires. Enfin, il conduit des activités de pédagogie au sein de la licence Arts (Université de Bretagne Occidentale) ainsi qu'au Pont Supérieur (Pôle Supérieur d'Enseignement du Spectacle Vivant, Bretagne / Pays de Loire).

Samuel Lhuillery est un ancien élève de l'ENS Ulm. Il est docteur en Études théâtrales de l'Université Sorbonne Nouvelle, où il a soutenu une thèse consacrée à Grotowski et la « Tribu » du théâtre rituel. Ses recherches se situent au croisement entre l'histoire du théâtre et des avant-gardes théâtrales (XX^{ième}-XX^{ième} siècles), les *performance studies* et l'anthropologie théâtrale, en s'intéressant particulièrement à la formation de l'acteur. Il est actuellement post-doctorant au sein du programme ANR ACTif (*American Contemporary Theater in France*), à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, où il poursuit sa recherche sur les processus de réception et de circulation des œuvres théâtrales.

Bruno Meyssat est metteur en scène. Il fonde la compagnie Théâtres du Shaman à Lyon en 1981 et développe très tôt une écriture de plateau singulière où acteurs, objets, lumière et son dialoguent. Jusqu'en 1990, il crée une dizaine de spectacles, dont *La visite* et *Ajax, fils de Télamon* d'après Sophocle, créé au Festival d'Avignon. Associé au CDN de Grenoble (1991-1994), il y signe *Passacaille* puis *Les Disparus*. Son parcours international nourrit une recherche mêlant formation et création, de Beckett à Nairobi à *IMENTET* au Caire puis *Rondes de Nuit*. Au fil des années 2000, il alterne adaptations et projets documentés, dont *Est-il vrai que je m'en vais ?* ou *De la part du Ciel*. À partir de 2006, son théâtre s'oriente vers l'histoire contemporaine et les crises du monde : *Observer* (Hiroshima/Nagasaki), *15%* (le crash des subprimes), *Kairos* (la crise grecque) et *20 mSv* (Fukushima et l'industrie du nucléaire). Enfin à partir de 2018 un intérêt renouvelé pour les croyances et l'anthropologie se manifeste par *Biface* (la conquête du Mexique), *Si ça se trouve* (les superstitions) et enfin *cette autre chose* (nos liens aux objets).

Mélanie Papin est maîtresse de conférences en Danse à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO, Brest), rattachée au laboratoire HCTI et membre de la sous-équipe Danse, geste et corporalité (MUSIDANSE, Paris 8). Ses recherches portent sur l'émergence du champ chorégraphique contemporain en France et interrogent l'historiographie en danse en croisant pratiques sociales et artistiques des danseurs. Elle est l'auteure d'*Histoire collective de la danse contemporaine en France. 1950-1980 en passant par le moment 68* (Horizons d'attente, 2025) et *Une parole libre en danse* (Ressouvenances, 2021) co-écrit avec la chorégraphe et pédagogue Christine Gérard. Elle a codirigé avec Isabelle Launay, Sylviane Pagès et Guillaume Sintès *Danser en 68, perspectives internationales* (Deuxième Époque, 2018).

Léa Romoli est doctorante en Arts du spectacle à l'Université Polytechnique des Hauts-de-France, et ATER en Arts du spectacle à l'Université de Strasbourg. Ses recherches, dirigées par Amos Fergombé, portent sur la présence et l'utilisation des matières sur les scènes contemporaines et explorent plus particulièrement l'hypothèse de fictions matiéristes.

Aurel Rotival est docteur en Études cinématographiques de l'Université Lumière Lyon 2, où il enseigne l'esthétique du cinéma, l'iconologie et la théorie des images, et rattaché au laboratoire Passages Arts et Littératures (XX^{ie}-XXII^{ie}). Ses recherches portent sur l'iconologie filmique, les études culturelles et l'iconographie politique. Il a notamment publié deux monographies : *Lactations filmiques : une iconologie des images de lait* (Presses Universitaires de Rennes, 2025), fruit de recherches sur les implications culturelles des images cinématographiques de lait, financées par une bourse post-doctorale de la Fondation Internationale Balzan dont il a été lauréat en 2021 ; et *Images-lucioles : le cinéma européen entre communisme et christianisme (1960-1975)* (Peter Lang, 2024), résultat d'un travail sur les re-mobilisations figuratives du pathos chrétien dans le cinéma révolutionnaire des années 1960 et 1970.

Anne Tanguy est directrice du Quartz, Scène nationale de Brest. Formée à l'Institut de géoarchitecture de l'Université de Bretagne Occidentale, elle s'oriente ensuite vers le spectacle vivant. De 2006 à 2011, elle dirige le Théâtre d'Auxerre, scène conventionnée d'intérêt national, puis Les 2 scènes, Scène nationale de Besançon. En 2024, elle est nommée au Quartz avec son projet alliance, altérité et solidarité.